écluses.net

Septembre - Octobre 2007 - n° 4

Périodique de l'unité paroissiale
La Plante - Wépion

Éditorial par Joseph Winkin

L'Assomption de Marie : Source de vocations

Le jour de la fête de l'Assomption, nous célébrons en même temps la mort, la résurrection glorieuse, l'entrée au ciel et le couronnement de Marie. On utilise le terme « assomption » (d'un mot latin qui signifie enlever), pour indiquer que Marie fut enlevée au ciel, en corps et en âme. Si Marie est honorée d'une façon si particulière, c'est parce qu'elle a accepté d'être la Mère du Sauveur. Elle a accueilli dans sa chair celui qui est l'origine de toute vie.

Marie a vécu sa condition humaine pleinement. Sa vie a été marquée par les joies, les souffrances, les peines et aussi par la mort. Comme son Fils, elle a assumé l'ensemble de la condition humaine. Mais sa vie a été remplie par la présence de l'Esprit Saint. Après sa mort, Marie a été enlevée à la vie terrestre pour entrer d'emblée dans la vie en Dieu. Voilà le mystère de la fête de l'Assomption. C'est en quelque sorte un résumé du parcours de tout croyant : si nous plaçons notre foi en Jésus ressuscité, nous sommes destinés corps et âme à vivre dans le sein de Dieu. Marie fut la première à vivre cela.

Telle fut la vocation de Marie. Tout comme elle, chaque femme et chaque homme sont appelés par le Seigneur à reconnaître son amour et à en vivre. Par son Assomption, Marie nous invite à la suivre sur le chemin de la Vie de Dieu, dans notre vie quotidienne, en étant animés par le même amour dont Dieu nous aime, et habités par le même désir de servir que celui du Christ. Elle intercède également auprès de Dieu pour qu'il nous envoie de nombreux « ouvriers pour sa moisson ». En quelque sorte, elle est la *Mère des vocations*.

Extraits d'un rosaire pour les vocations

« Le Puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom ! » (Luc 1, 49)

Marie, en fêtant ton Assomption, nous fêtons en toi celle qui guide et soutient l'espérance de l'Eglise de Dieu encore en chemin. Avec toi, Marie, nous prions le Maître de la moisson pour l'Eglise. Qu'elle témoigne des merveilles de Dieu et appelle joyeusement les ouvriers de l'Evangile dont elle a besoin pour sa mission au milieu des hommes.

« Un grand signe apparut dans le ciel : une femme, vêtue du soleil, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. »

(Apocalypse 12, 1)

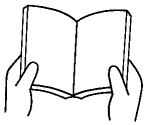
Marie, auprès de Dieu, tu es couronnée de gloire et d'honneur. Petite fille de Palestine, tu es devenue grande dans le cœur de Dieu pour ta confiance et ta disponibilité. Avec toi, Marie, nous prions le Maître de la moisson, que la méditation de ces mystères partagée avec toi nous rende davantage disponibles à son appel et nous donne l'audace de le répercuter auprès de nos frères et sœurs chrétiens.
(Source : "http://vocations.cef.fr/article.php3?id_article=130")

~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

Appel aux jeunes graphistes ou dessinateurs

Un logo pourrait grandement améliorer la présentation de notre page de couverture, l'animer ou la moderniser. Si vous avez un talent de cet ordre, nous avons besoin de votre aide. Contactez le Père Mariusz Namysl au 081/46 03 97 ou laissez un message sur le site "ecluses.net" (partiellement encore en construction). Merci d'avance !
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

Lire et méditer *par André Mignolet*



Quand notre monde est devenu chrétien

de Paul VEYNE, éditions Albin Michel.

Le 29 octobre 312 est devenu une date clé dans l'histoire de l'Eglise : le jour où l'empereur Constantin adopta le christianisme. 80 ans plus tard, il y avait cent millions de baptisés de plus. Cela se fit sans recourir à la force, sans persécutions. Les cultes païens ne furent pas interdits, les païens ne furent l'objet d'aucune discrimination. Tolérance et intelligence politique faisaient cause commune. Les faveurs de l'empereur et l'utilisation du très efficace réseau de communication de l'empire n'expliquent pas, à elles seules, la rapide expansion du christianisme.

Constantin avait compris que cette religion l'emportait largement sur le paganisme. Sa supériorité principale ? "Être une religion d'amour " exaltée également par "l'autorité surhumaine qui émanait de son maître, le Seigneur Jésus".

"Quand un chrétien se remettait en pensée devant son dieu, il savait qu'il n'avait cessé d'être regardé et aimé. Alors que les dieux païens vivaient avant tout pour eux-mêmes". "Le paganisme n'était qu'une religion, le christianisme était aussi une croyance, une spiritualité, une morale et une métaphysique, le tout sous une autorité ecclésiale".

Le christianisme réunissait tous les atouts d'un "best-seller". Il y avait tout de même un revers à la médaille : Constantin se mêla de très près de la vie de l'Eglise. C'est lui qui convoqua le Concile de Nicée. Il présida les débats sur les rapports du Père et du Fils mais, habilement, sans prendre part au vote. On raconte qu'un jour, il dit en plaisantant qu'il était "un évêque du dehors". Etait-ce vraiment un trait d'humour. Le fait est que naît ici ce qu'on a appelé le "césaro-papisme", autrement dit les interférences entre le politique et le religieux dont on mettra des siècles à se débarrasser.

Livre d'histoire, certes mais aussi de réflexion et source de débats sur le monothéisme, les idéologies, les origines chrétiennes de l'Europe. Lecture d'autant plus intéressante que l'ouvrage est l'œuvre d'un incroyant de bonne foi.

Cela s'est passé

Le 3 juin dernier, l'asbl COREAC, qui gère la salle "La Renardière", place du Vierly à Wépion, a fêté son trentième anniversaire. A cette occasion, M. Marcel Tonus, président sortant, a été remercié. C'est avec plaisir que nous reproduisons un condensé du pétillant discours de M. Maurice Winand, trésorier de l'asbl. Le comité de rédaction d'*"écluses.net" adresse également ses remerciements et félicitations à M. Tonus et aux bénévoles de Coreac.*

Chères amies, chers amis,

Comme nous l'avons chanté ce matin à l'issue de la Messe, nous avons aujourd'hui le cœur en fête. C'était aussi une très belle fête, le 4 juin 1977, comme en témoignent encore les photos de ce jour-là, un peu jaunies il est vrai. La Renardière, une trentenaire pleine de TONUS.... qui, à l'image de son Président, est fière du chemin parcouru grâce à vous tous, qui avez œuvré ici, donnant sans compter de votre temps à cette formidable aventure, où chacun s'est mouillé pour construire et animer bon nombre de manifestations à Wépion. Soyez-en tous chaleureusement remerciés !

Nous formons ce jour le vœu que notre asbl COREAC puisse poursuivre dans la voie maintenant bien tracée, qu'elle puisse démontrer que, dans une commune que l'on dit « cité dortoir », une structure de partage et de projets communs animée par des bénévoles est à même de continuer à rassembler des jeunes et des moins jeunes comme l'avait voulu l'Abbé André Gervy, il y a 30 ans. Notre conseil d'administration s'engage à affronter ce défi.

Mais nous devons aussi saisir l'occasion qui nous est donnée aujourd'hui de remercier celui qui, après 20 saisons passées à « entraîner » les équipes Renardière, a décidé de raccrocher ses crampons, notre Président Marcel TONUS.

Ce cadre supérieur, retraité de SOLVAY, accepta en 1987 d'apporter son ALCHIMIE à la réalisation des idéaux de COREAC. Comme tous les grands entraîneurs sportifs, Marcel gravit rapidement les échelons : membre, puis administrateur, puis trésorier dès avril 1987, et président en mars 1992 ;

c'est vrai qu'il aime aussi le tempo des valses à l'accordéon, ça l'aidera ....

Et en bon entraîneur organisé, pointilleux, il sera partie prenante : enregistrant les réservations aidé par Maria, promue réceptionniste du grand hôtel. Très tacticien, il créera « les plans des tables » en ménageant toutes les susceptibilités, encaissera les participations tout en veillant à gérer les fonds de COREAC, comme si c'était son propre patrimoine.

Conscient que l'objectif n'est réalisable que grâce aux équipes bénévoles, il ne manquera pas de passer à la cuisine pour délivrer encouragements et signes de reconnaissance, et jamais avare d'un commentaire. Tel est notre Président : pointilleux, ayant la capacité à anticiper et prenant tout ce qu'il fait très à cœur. Nous lui connaissons une passion. Savez-vous que Marcel est fan de Frank Michaël ? Ayant baigné dans des chansons comme « Je ne peux pas vivre sans toi » peut-être était-il influencé par une autre chanson : « La force des femmes » quand il décida avec son conseil d'administration de créer la parité et accueillit donc quatre nouvelles administratrices. C'est beau non ?

Merci MARCEL pour tout ce que tu as donné à la Renardière. Merci encore à vous tous qui, pour cette maison, avez placé l'intérêt collectif avant l'intérêt individuel.

Maurice Winand.

La Renardière en pratique : le responsable pour les réservations de salles est M. Raymond Rensonnet 081/46 01 40. Le prochain dîner du mois sera organisé par le Comité du Jumelage et aura lieu le dimanche 30 septembre. Renseignements et inscriptions : Mme Yvette Henesse, 081/46 25 96 ou Mme Colette Henesse 081/46 15 97 après 17 heures.

Cela se passera

Petit rappel, sur le démarrage de la prochaine année de catéchèse

Pour la **Première communion 2008,** (enfants qui entreront en 2è année primaire en septembre) **réunion d'information et d'inscription** le lundi 10 septembre à 19h en l'église de Fooz

Pour la **Profession de foi et confirmation 2009** (enfants qui entreront en 5è année primaire en septembre) **réunion d'information et d'inscription** : lundi 3 septembre à 19h en l'église de Fooz.

Lire et méditer *par André Mignolet*

Jésus de Nazareth par Joseph Ratzinger-Benoît XVI Flammarion.

On ne peut ignorer la récente publication du livre de Benoît XVI : "Jésus de Nazareth". C'est un premier volume qui va du baptême dans le Jourdain à la Transfiguration.

"C'est le fruit d'un long cheminement intérieur" qui a commencé dès les années 30. C'est l'œuvre personnelle du théologien Joseph Ratzinger. Il ne s'agit en aucun cas d'un document qui engage l'autorité pontificale. Il ne s'agit pas non plus d'une réponse à des œuvres d'imagination telles que le « Da Vinci Code ». Nous aurons l'occasion de détailler cet ouvrage dans notre prochaine édition.

Unité paroissiale Wépion - La Plante
Calendrier des événements marquants

SEPTEMBRE 2007

Di **2** Vierly 10 h 30

Messe en wallon présidée par l'Abbé Dardenne. Venez chanter avec nous : " *Nos v'nans, Sègneûr, è vosse mau-jone po r'trover l'djôye di nosse djonnèsse".*

Lu **3** Fooz 19 h

Réunion d'information (Profession de foi et confirmation)

Di **9** Vierly 10 h 30

Messe des familles (Profession de foi et confirmation) - Rentrée de l'année de catéchèse

Lu **10** Fooz 19 h 30

Réunion d'information (première communion)

Di **16** Fooz 9 h 45

Messe des enfants (première communion) - Rentrée de l'année de catéchèse

OCTOBRE 2007

Di **7** Vierly 10 h 30

Messe des familles (profession de foi et confirmation) - Fête de la paroisse (messe festive et repas à la salle de la Renardière)

Di **21** Fooz 9 h 45

Messe des enfants (première communion)

Et plus tard…

Di **27** janvier 2008 à 15 heures en l'église du Vierly
Concert de J.-C. Gianada.

VATICAN 2 ET APRES ?

Par André Mignolet

Le portail de l'église frémit sous les coups répétés. Une voix haletante cria : "Ouvrez, ouvrez, j'apporte un pli urgent". Des fidèles se précipitèrent et laissèrent entrer un jeune garçon, essoufflé, les cheveux en bataille. Il parcourut en courant l'allée centrale de la nef. Arrivé au pied de l'autel, il remet une enveloppe au célébrant en balbutiant : "C'est un message de Paul. Il nous vient d'Antioche". Le prêtre, en costume de ville, paré uniquement de l'étole, déchira l'enveloppe. Il proclama en exhibant la lettre : "C'est bien Paul qui nous écrit. Ecoutons le".

C'était là une des interprétations hollandaises de la réforme liturgique. On peut penser que ce n'était pas vraiment la version adoptée à une très large majorité par les pères conciliaires

Les Hollandais se distinguèrent par leur esprit contestataire, leur imagination et leur dynamisme. Des groupes de discussion essaimèrent dans tout le pays. L'autorité de certains évêques fut battue en brèche. Sous l'égide du cardinal Alfink, un catéchisme pour adultes fut publié. Il fit scandale, un moment. On lui ajouta un addendum qui remit les choses en place. Il ne connut guère, à ma connaissance, de traductions. Certains, avec humour, confiaient : "Un Hollandais c'est un chrétien, deux Hollandais c'est une Eglise, trois Hollandais, c'est un schisme".

La réforme liturgique comportait les mesures les plus spectaculaires pour les fidèles. Dorénavant, la messe était dite face au public, le latin était abandonné au profit de la langue locale, le rite était simplifié, la communion était distribuée dans la main, la chaire de vérité n'était plus qu'un décor. L'objectif était de rendre la célébration plus accessible, d'encourager la participation des fidèles. Des chants et des rythmes plus actuels remplaçaient le grégorien.

Dans la foulée, on constata aussi que les prêtres avaient rangé la soutane pour endosser « le clergyman » ou… le blouson de cuir. On nous invitait aussi dans le Pater à tutoyer Dieu le Père. Le diaconat permanent était restauré.

Plus de quarante ans qu'il en est ainsi. Il faut bien avouer qu'en décidant, en comité de rédaction, d'évoquer quelques souvenirs de Vatican II, on n'imaginait pas que l'actualité nous rattraperait « in extremis ». On pouvait penser "Ite missa est", "Acta est fabula" (la pièce est jouée). Eh bien non ! La polémique renaît : un « motu proprio » de Benoît XVI remet à l'honneur la messe selon le missel romain de Pie V. Faut-il s'en inquiéter ? Faut-il craindre un retour en arrière ? Chez nous, en particulier, il n'y aura pas de vagues. Il faut dire que la messe en latin n'a jamais été totalement interdite. Dès 1984, Jean-Paul II permettait la messe en latin avec l'accord de l'évêque du lieu. Le phénomène, en Belgique, est marginal. Ni le clergé, ni le peuple des fidèles ne sont demandeurs. Comme souvent dans notre pays « in medio stat virtus » (la vertu est au milieu). Il est vrai que nous n'avons pas connu des "variations" à la hollandaise, ni un mouvement intégriste aussi combatif qu'en France.

Si certains nostalgiques veulent retrouver la messe de leur enfance et réutiliser le missel de leur première communion, c'est leur choix. S'ils estiment que la liturgie ancienne conforte leur piété, c'est leur sentiment et il faut le respecter. Après tout on admet la messe selon le rite bysantin ou africain. Il n'y a pas vraiment de quoi en "perdre son latin".

Le principal grief de Mgr Lefèvre et de ses acolytes n'était pas la messe en latin mais bien l'attitude du Concile en matière de liberté religieuse. C'est ce que nous verrons dans le prochain numéro.

En attendant, la polémique qui est née de la dernière initiative de Benoît XVI devrait peut-être nous inciter à réfléchir à la qualité de nos célébrations. Qu'en pensez-vous ?

50 ANS DE PRETRISE

Les paroissiens de Wépion ont appris à connaître l'abbé Thirion, sa silhouette élancée, son amabilité, sa manière méticuleuse et fervente de dire la messe, ses homélies prononcées sur le ton de la confidence. Une discrétion à fleur de peau.

Cinquante ans de prêtrise. C'est en 1957 que Mgr Charue lui confère l'ordination sacerdotale. Il a 25 ans. Mais c'est dès l'âge de 6-7 ans qu'il sait qu'il a la vocation. La famille originaire d'Erezée est très pieuse. Le père, au départ est agriculteur mais il poursuit des études en autodidacte et entre dans l'administration comme receveur régional. La mère est femme au foyer. Elle doit élever 7 enfants : 4 garçons, 3 filles. Elle disparaît alors que le jeune Maurice a 14 ans. La blessure est toujours présente. Elle donne à l'Eglise 3 prêtres et une religieuse.

Les études suivent le parcours classique : les humanités au Petit Séminaire de Bastogne, la philosophie à Bastogne également et puis le Grand Séminaire de Namur. Heureuse époque : ils étaient 21 séminaristes. Nommé vicaire à Namur, paroisse de Saint Jean l'Evangéliste, il devient quelques années plus tard aumônier d'une maison d'enfants à Salzinnes. Et puis c'est le départ pour la France. Vicaire à Bretigny-sur-Orges, curé à Milly-la-Forêt et à Choisy-sur-Ecole. Il revient en Belgique pour assister son père mourant et reste dans notre pays comme curé de Oignies en Thiérache. Il y exerce son ministère pendant 13 ans. En 2002, à 70 ans, il demande sa mise à la retraite et il s'installe chez nous.

Vous le rencontrerez peut-être, en arpentant les sentiers de Wépion ou de Malonne dont il connaît les tours et les détours. La promenade est propice à la méditation. Par la lecture, il approfondit l'étude des Saintes Ecritures. Et puis il y a, comme il dit, son rôle de « vicaire bouche-trou ». En souriant il ajoute « je suis un serviteur inutile ». Excès d'humilité ?

A nous, par les marques de sympathie que nous lui témoignerons, de prouver qu'il a tort. Ad multos annos ! A.M.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

Le samedi 15 décembre 2007 à La Marlagne un concert de chorales sera organisé pour l'ASBL « les enfants, graines d'avenir du Congo », celle qui a été mise à l'honneur lors de notre journée de l'Afrique de février dernier. Plus d'informations sur le site http://www.enfants-congo .

Cela s'est passé

Pastorale familiale - événements depuis début juin 2007

Sont entrés dans la communauté des baptisés,

Le 03/06/2007 au Vierly : Dulière Théodore
Le 03/06/2007 au Vierly : Cirvilleri Elisa
Le 03/06/2007 au Vierly : Cirvilleri Tiziano
Le 17/06/2007 à Louvain-La-Neuve : Pirson Lucas
Le 24/06/2007 à La Plante : Van Bellinghen
Le 24/06/2007 au Vierly : Duterme Louise
Le 24/06/2007 à La Pairelle : Ghiot Augustin
Le 08/07/2007 à La Plante : Le Constance
Le 29/07/2007 à La Plante : Havalange Tom
Le 15/07/2007 au Vierly : Riolet Tristan

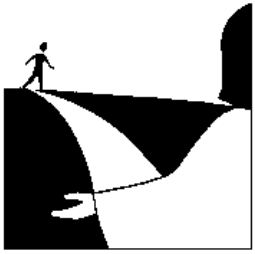
Se sont unis par les liens du mariage,

Le 09/06/2007 au Vierly : Mussolin Christophe et Kestemont Anne-Pascale
Le 14/07/2007 à La Plante : Dethier Dimitri et Milauvre Maïté
Le 14/07/2007 au Vierly : Demaret Sarah et Karasavas Dimitrios
Le 21/07/2007 au Vierly : Hurion Raphaël et Julie Guillaume
Le 04/08/2007 au Vierly : Poulaert Alain et Vromman Ariane
Le 11/08/2007 à Fooz : Dieu Benoît et Peret Bénédicte

Tous nos voeux vous accompagnent !

Sont rentrés à la Maison du Père,

Le 05/06/2007 à Fooz : Van Wang Michel
Le 09/06/2007 au Vierly : Bauvin Philippe
Le 11/06/2007 au Vierly : Collard Franz
Le 12/06/2007 au Vierly : Roels Johan
Le 19/06/2007 à La Plante : de Groote Ghislain
Le 27/07/2007 au Vierly : Binard André
Le 05/07/2007 au Vierly : Brichart Léontine
Le 05/07/2007 au Vierly : Obchitte Marthe
Le 27/07/2007 au Vierly : Bavais Louise
Le 9 août 2007 au Vierly : Marguerite Cassart
Le 9 août 2007 au Vierly : Berlemont Fernande Louise
Le 13 août 2007 au Vierly : Van de Walle André



Prions pour eux.

Êtes vous branchés ?

Le Credo que nous récitons à la messe, appelé aussi Symbole de Nicée, à été rédigé lors du Concile convoqué par l'empereur Constantin dans la petite ville de Nicée, située à l'est du Bosphore. C'est le premier Concile œcuménique de l'histoire. Nous sommes en 325. Trois cents évêques sont présents. Parmi eux quatre occidentaux seulement. Ce n'est guère étonnant compte tenu de la longueur et des dangers du déplacement. Imaginez un voyage de Namur à Istanbul avec les moyens de mobilité de l'époque.

Le Concile devait contrer les thèses d'Arius, un prêtre d'Alexandrie. Il affirmait la primauté du Père sur le Fils. "Si Dieu est père c'est qu'il a engendré, ce qui signifie que le Fils a eu un commencement, donc qu'il n'est pas de même nature." Résultat des courses : "Il n'y a plus de Trinité."

Le Credo de Nicée affirme donc que le Père et le Fils sont de même substance, ce qui revient à dire que le Fils participe pleinement à la divinité. On dit maintenant "de même nature que le "Père". Autrefois, on disait "consubstantiel au Père".

Dix sept siècles d'existence pour un texte qui est la base de notre Foi. A.M.

~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~

écluses.net n° 4 Octobre - Novembre 2007.

Editeur responsable : André Mignolet (a.mignolet@gmail.com) , rue A. de Wasseige, 34, 5100 WEPION. Ont participé à ce numéro : Père M. Namysl, A. Mignolet, P. Faes, E. Sac, B. Hermand, J. Winkin, C. Adam (aclaude@skynet.be).

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.